



Contribution à la stratégie de développement durable de la production cotonnière de la SOFITEX : Analyse du dispositif de formation des producteurs de la région cotonnière de Banfora

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU MASTER II SPECIALISE EN MANAGEMENT DES ENTREPRISES ET DES ORGANISATIONS

.....
Présenté et soutenu publiquement le [Date] par

Adama Ben Harouna DJIRE

Travaux dirigés par : Dr. Sibiri SOU

SOFITEX

Jury d'évaluation du stage :

Président : Prénom et Nom

Membres et correcteurs : Prénom Nom

Prénom Nom

Prénom Nom

Promotion 2013/2014

SOMMAIRE

REMERCIEMENT.....	I
RESUME.....	II
ABSTRACT.....	III
LISTE DES ABREVIATIONS.....	IV
LISTES DES FIGURES, GRAPHIQUES ET TABLEAUX.....	VI
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE.....	4
CHAPITRE II : MATERIELS ET METHODES.....	10
CHAPITRE III : PRESENTATION DU CADRE PHYSIQUE.....	12
CHAPITRE IV : PRESENTATION DE LA REGION COTONNIERE.....	15
CHAPITRE V : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS.....	20
CHAPITRE VI : RECOMMANDATIONS.....	39
CONCLUSION.....	40
BIBLIOGRAPHIE.....	41
ANNEXES.....	42

REMERCIEMENTS

Au terme de ce mémoire, nous voudrions saisir l'occasion pour traduire toute notre reconnaissance et remercier vivement tous ceux qui de près ou de loin n'ont ménagé aucun effort pour la réalisation de cette étude. A tous ceux qui nous ont apporté leur soutien multiforme combien précieux, nous leur exprimons toute notre gratitude.

Particulièrement, nous remercions :

- Tout le personnel de la fondation 2IE, les enseignants du Master II en Management des Entreprises et des Organisations (MEO) et Mme Sylvie OUEDRAOGO/KIENOU;
- Ma très chère Chantal KOUDOUGOU Epouse OUEDRAOGO pour son soutien tout au long du cursus ;
- M. Wilfried YAMEOGO, Directeur Général de la SOFITEX, pour nous avoir acceptés au sein de sa structure ;
- M. Ousséni KABORE, Directeur du Développement de la Production Cotonnière (DDPC);
- Notre maître de stage Dr. Sibiri SOU, Cadre Supérieur à la Direction du Développement de la Production Cotonnière qui, malgré ses multiples occupations, nous a accompagnés tout au long de l'étude;
- M. Adama TRAORE, Chef de département de la Production et du Suivi Opérationnel /DDPC, pour son soutien et son appui dans le traitement et l'analyse des données de l'enquête ;
- M. Madi YANOOGO, Chef de la Région Cotonnière de Banfora pour son soutien;
- L'Equipe Cadre, les Correspondants Coton, les Agents Techniques Coton Spécialisés et les Agents Techniques Coton de la Région Cotonnière de Banfora.

RESUME

La formation des producteurs de coton est un processus de renforcement de leurs capacités dans la gestion de leur exploitation. Un processus non formel d'acquisition de savoir et d'apprentissage en terme d'aptitude et d'attitude afin d'avoir le raisonnement juste et adapté et les bonnes pratiques de gestion et de production.

L'étude a révélé des insuffisances dans le processus et après analyse a permis de faire des propositions sur le plan de la démarche, de l'organisation et des outils à utiliser.

Ainsi, l'étude des besoins de formation se fera à travers le diagnostic participatif et/ou les enquêtes qui nous permettront de déceler les difficultés ou préoccupations et l'évaluation des formations et des performances pour identifier et définir les besoins en formation. Pour atteindre les résultats escomptés, les contenus doivent être ciblés, en adéquation avec les réalités. Leur animation devrait être plus pratique par l'utilisation de méthodes pédagogiques appropriées (Exercices pratiques, démonstrations) suivie de théorie (Exposés-débats) pour conceptualiser les exercices et les cas pratiques. L'animation des contenus de formation se fera par l'utilisation de supports pédagogiques adaptés comme les champs (vitrine, Champ Ecole Producteur) pour la pratique et la démonstration, de supports audio-visuels et de manuels. La planification et la programmation des sessions de formation devront être en adéquation avec le calendrier cultural et les producteurs seront regroupés selon le thème soit par société coopérative simplifiée des producteurs de coton (SCOOPS-PC) ou par catégorie de producteur.

Afin de suivre et d'évaluer les modules ou thèmes de formation, à l'élaboration de leurs contenus, des indicateurs seront définis pour apprécier les résultats.

Au terme de l'étude, nous avons formulé des recommandations dont la principale est la tenue d'un atelier d'amendements de la stratégie de formation des producteurs ainsi proposés et son adoption.

Mots clés :

- 1. Etude des besoins de formation**
- 2. Contenu de formation**
- 3. Méthodes et supports pédagogiques**
- 4. Planification/Programmation**
- 5. Suivi-évaluation**

ABSTRACT

The producer's training is a process of intensification of their capacities in the management of their exploitation. A process no formal of knowledge purchase and learning in term of aptitude and attitude so that to get the just reasoning and adapted, and the best practices of management and productions.

The study revealed some lacks in the process and after analysis permit to do some propositions on the plan of the step of organization and the tools to use.

So, the study of training needs will have place through the participative diagnostic and/or inquest which permit us revealed the troubles in preoccupation and trainings an performances evaluation for define training needs. To get discounted result, the contents must be target in adequacy witch realities. Their animations must be more practice by using appropriate pedagogic methods (practice exercises, demonstrations) following theory (exposed debates) to make exercises and practice case conceptual. The contents animation of training will be done by fields using (showcase, field for producers' school) for practice and demonstration, of sonore-visual and manual support. The planning and the programming must be in adequacy witch cultural calendar and the producers will be regrouping by theme either by SCOOPS-PC or by category of producers.

So to follow and assessed the module or themes of training some indicators will be defined to appreciate the results.

In term of the study, we have formulated some recommendations, which have the principal is to make a workshop of amendments of the strategy of producers training proposed and its adoption.

Key Word :

- 1. The study of training needs**
- 2. Contents of training**
- 3. Methods and supports pedagogics**
- 4. The planning/programming**
- 5. The Follow up and evaluation**

LISTE DES ABREVIATIONS

SOFITEX	: Société Burkinabé des Fibres Textiles
PIB	: Produit Intérieur Brut
INSD	: Institut National de la Statistique et de la Démographie
DDPC	: Direction du Développement de la Production Cotonnière
SDR	: Stratégie de Développement Rural
SNVACA	: Système National de Vulgarisation et d'Appui Conseil Agricoles
SNFAR	: Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale
GIPD	: Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs
CEF/C	: Conseil aux Exploitations Familiales Cotonnières
SCOOPS-PC	: Sociétés Coopératives Simplifiées des Producteurs de Coton
CE	: Chef d'Exploitation
AP	: Actif Principal
CR	: Chef de région
CZ	: Chef de zone
CSF	: Chef de Section Formation
CSSE	: Chef de Section Suivi et Evaluation
CC	: Correspondant Coton
ATCS	: Agent Technique Coton Spécialisé
ATC	: Agent Technique Coton
CSCP	: Chef de Section Commercialisation Primaire
ITK	: Itinéraire Technique Coton
CEP	: Champ Ecole Producteur
TIC	: Technologie de l'Information et de la Communication
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

LISTE DES FIGURES, GRAPHIQUES ET TABLEAUX

<u>Figure n°1</u> : Carte administrative de la Région des Cascades.....	11
<u>Graphique n°1</u> : Evolution des rendements des cinq (05) dernières années.....	05
<u>Graphique n°2</u> : Répartition des SCOOP-PC par zone de production.....	16
<u>Graphique n°3</u> : Evolution de la pluviométrie des trois dernières campagnes.....	18
<u>Graphique n°4</u> : Evolution des superficies, de la production et des rendements.....	19
<u>Tableau n°1</u> : Nombre de SCOOPS-PC par zone de production et effectifs.....	15
<u>Tableau n°2</u> : Classification des producteurs selon le niveau d'équipements.....	16
<u>Tableau n°3</u> : Pluviométrie des trois (3) dernières années.....	16
<u>Tableau n°4</u> : Statistiques de production des cinq (5) dernières campagnes.....	17
<u>Tableau n°5</u> : Classes d'âge des producteurs enquêtés.....	18
<u>Tableau n°6</u> : Statut des producteurs enquêtés dans leur exploitation.....	18
<u>Tableau n°7</u> : Statut des producteurs enquêtés dans leur SCOOPS-PC.....	19
<u>Tableau n°8</u> : Classes d'âge et statut dans l'exploitation des producteurs enquêtés.....	19
<u>Tableau n°9</u> : Catégorisation des agents d'appui-conseil.....	19
<u>Tableau n°10</u> : Nombre d'années d'expériences des agents enquêtés dans l'appui-conseil...	20
<u>Tableau n°11</u> : Composition de l'équipe cadre de la région cotonnière de Banfora.....	20
<u>Tableau n°12</u> : Démarche d'identification des thèmes selon les producteurs enquêtés.....	20
<u>Tableau n°13</u> : Démarche d'identification des thèmes selon les agents d'appui-conseil.....	21
<u>Tableau n°14</u> : Démarche d'identification des thèmes selon l'Equipe Cadre.....	21
<u>Tableau n°15</u> : Spécifications concernées par les formations des producteurs.....	22
<u>Tableau n°16</u> : Contenu des thèmes de formation des producteurs.....	22
<u>Tableau n°17</u> : Thèmes de formation des agents d'appui-conseil.....	22
<u>Tableau n°18</u> : Thèmes de formation pour l'équipe cadre.....	23
<u>Tableau n°19</u> : L'animation des formations selon les producteurs.....	23

<u>Tableau n°20</u> : Les méthodes pédagogiques utilisées pour la formation des producteurs.....	23
<u>Tableau n°21</u> : L’animation de la formation des producteurs.....	24
<u>Tableau n°22</u> : Méthodes pédagogiques utilisées pour la formation des producteurs.....	24
<u>Tableau n°23</u> : Supports pédagogiques utilisés pour la formation des producteurs.....	24
<u>Tableau n°24</u> : Supports pédagogiques utilisés par les agents.....	25
<u>Tableau n°25</u> : Statistiques des regroupements des producteurs.....	26
<u>Tableau n°26</u> : Appréciation de la période de regroupement pour les formations.....	26
<u>Tableau n°27</u> : Appréciation de la durée des sessions de formation par les Agents d’appui-conseil.....	26
<u>Tableau n°28</u> : Type de regroupement des producteurs pour les formations.....	27
<u>Tableau n°29</u> : Appréciation des regroupements pour les formations.....	27
<u>Tableau n°30</u> : Appréciation du mode de regroupement pour les formations.....	27
<u>Tableau n°31</u> : Démarche d’identification des besoins de formation pour les producteurs....	28
<u>Tableau n°32</u> : Démarche d’identification des besoins de formation pour les agents d’appui-conseil	29
<u>Tableau n°33</u> : Démarche d’identification des besoins de formation pour l’équipe cadre.....	29
<u>Tableau n°34</u> : Méthodes, outils et acteurs impliqués pour l’étude des besoins de formation.	30
<u>Tableau n°35</u> : Méthodes et outils utilisés pour l’élaboration du programme de formation...	31
<u>Tableau n°36</u> : Méthodes pédagogiques adaptés pour les producteurs.....	31
<u>Tableau n°37</u> : Les méthodes pédagogiques à utiliser pour les agents d’appui-conseil.....	32
<u>Tableau n°38</u> : Les méthodes pédagogiques à utiliser pour la formation.....	32
<u>Tableau n°39</u> : Supports pédagogiques à utiliser pour les producteurs.....	33
<u>Tableau n°40</u> : Supports pédagogiques à utiliser par les agents d’appui-conseil.....	33
<u>Tableau n°41</u> : Supports pédagogiques adaptés pour l’équipe cadre.....	33
<u>Tableau n°42</u> : Méthodes et outils utilisés pour l’élaboration du contenu.....	34
<u>Tableau n°43</u> : Type de regroupement adapté pour les producteurs.....	35
<u>Tableau n°44</u> : Type de regroupement adapté pour les agents d’appui-conseil.....	35

<u>Tableau n°45</u> : Type de regroupement adapté pour l'équipe cadre.....	35
<u>Tableau n°46</u> : Démarche de planification du programme de formation.....	36
<u>Tableau n°47</u> : Méthodes et outils pour suivi et l'évaluation des actions de formation.....	36

INTRODUCTION

Au Burkina Faso, l'agriculture constitue le secteur clé de l'économie, en ce sens qu'elle contribue pour plus d'un tiers du produit intérieur brut (PIB) national et occupe plus de 80% de la population active. Elle est constituée essentiellement d'exploitations familiales et est en évolution permanente sous l'effet de divers facteurs liés au milieu naturel, à l'environnement socio-économique et politique. En outre, le désengagement de l'Etat des secteurs de production, la libéralisation du commerce, les politiques d'ajustement structurel et la mondialisation ont eu un impact sur le développement de ce secteur.

La vulgarisation agricole est un maillon important du développement de l'agriculture à travers la diffusion et l'adoption des technologies issues de la recherche et des savoirs locaux. Fort de ce constat, sa performance est intimement liée au dynamisme de la recherche et des systèmes de vulgarisation et d'appui conseil agricoles.

L'introduction des techniques d'intensification de la production agricole au Burkina Faso s'est faite dans un premier temps comme une mesure d'accompagnement à la production obligatoire de coton décidée en 1924 par le Gouverneur HESLING de la Colonie de Haute-Volta.

Jusqu'en 1932, la gestion des « affaires agricoles » relevait directement des structures administratives. A partir de 1944, la création des directions de l'Agriculture, de l'Elevage et des Eaux et Forêts au niveau du Gouvernorat Général de l'Afrique de l'Ouest, va permettre la mise en place progressive de certaines structures techniques.

Globalement, l'histoire de la vulgarisation et de la recherche/développement a été marquée par plusieurs politiques agricoles depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours.

La vulgarisation et l'appui conseil agricoles ont connu des mutations importantes liées notamment au contexte socio-économique et politique. Elles se sont adaptées également à la professionnalisation des organisations faîtières et à l'apparition de nouveaux acteurs dans l'appui conseil agricole.

Plusieurs approches de vulgarisation et d'appui conseil ont été développées. Il s'agit entre autres de :

- Méthodes très dirigistes caractérisées par la quasi imposition des technologies aux producteurs (approche verticale de la vulgarisation) en vue d'impulser essentiellement la production des cultures de rente ;

- Méthodes basées sur le transfert de technologies étaient essentiellement assurées par un réseau d'agents d'encadrement qui recevaient de la part des directions techniques des paquets technologiques (issus des stations de recherche) ;
- Méthodes axées sur le maintien du réseau d'encadrement et basées sur la diffusion de thèmes techniques généralement conçus par les seuls services de vulgarisation et l'utilisation de paysans formateurs ;
- L'approche « training and visit » qui est une vulgarisation de masse et/ou d'approche individuelle de transfert de technologie (encadrement technique de groupe de travail, de groupements villageois, de coopératives, de producteurs individuels à travers des activités de suivi et de visite d'exploitations) ;
- L'approche appui conseil à la demande qui vise la diffusion de technologie en agissant sur les connaissances, les attitudes et les pratiques des producteurs.

Par ailleurs le Gouvernement du Burkina Faso a opté pour l'approche filières spécialisées par produit qui part du principe que pour accroître la production d'une culture donnée, il faut regrouper les acteurs et les fonctions qui la concernent : vulgarisation, recherche, fournitures d'intrants, transformation, commercialisation. C'est le cas de la filière coton où la stratégie et l'approche sont axées sur une seule culture d'exportation qu'est le coton.

Dans le cadre du Contrat Plan signé en 1993 entre l'Etat et la Société Burkinabè des Fibres Textiles (SOFITEX), il a été convenu de mettre en place un dispositif d'interface.

Un Plan de Relance de la production cotonnière a été élaboré et mis en œuvre en 1995. Alors, la SOFITEX, avec l'appui des partenaires, procéda à la mise en place de son dispositif de vulgarisation et d'appui-conseils agricoles. Cette disposition a été renforcée en 2013 avec la signature du Protocole d'Accord portant « Cahier de charges applicables aux opérateurs de la filière coton au Burkina Faso » entre le Gouvernement et les acteurs de la filière coton.

La mise en œuvre du Plan de Relance a permis de booster la production cotonnière à des niveaux exceptionnels.

La SOFITEX passa du statut de société à vocation industrielle à celui d'une société industrielle et d'encadrement des producteurs de coton.

En dépit des progrès réalisés, depuis quelques années, nous assistons à une stagnation, voire une baisse des rendements au champ. Les producteurs de plus en plus nombreux, de niveaux techniques très différents, sont de plus en plus demandeurs de techniques

sophistiquées en perpétuelle évolution et d'approches novatrices dans la gestion de leur exploitation.

Les enjeux et défis de la professionnalisation de la filière coton requiert un renforcement des capacités des différents acteurs impliqués.

Cette étude se propose de faire un diagnostic du dispositif de formation des producteurs, afin de proposer une stratégie adaptée de formation des producteurs à la SOFITEX.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

1-1 Contexte

Au Burkina Faso, le coton occupe la deuxième place en termes de produits pourvoyeurs de devises après l'or qui a connu ces dernières années, un développement rapide.

La culture du coton est pratiquée par plus de trois cent cinquante mille (350 000) exploitations et fait vivre environ quatre millions (4 000 000) de producteurs. Elle est le moteur de développement des exploitations agricoles et la principale source de revenus des exploitations agricoles. Au Burkina Faso, le coton contribue à la sécurité alimentaire et à la lutte contre la pauvreté surtout en milieu rural. Elle est estimée à 53% en 2009 (INSD, 2010). En outre, il constitue 60% des recettes d'exportation et participe pour 25% au PIB.

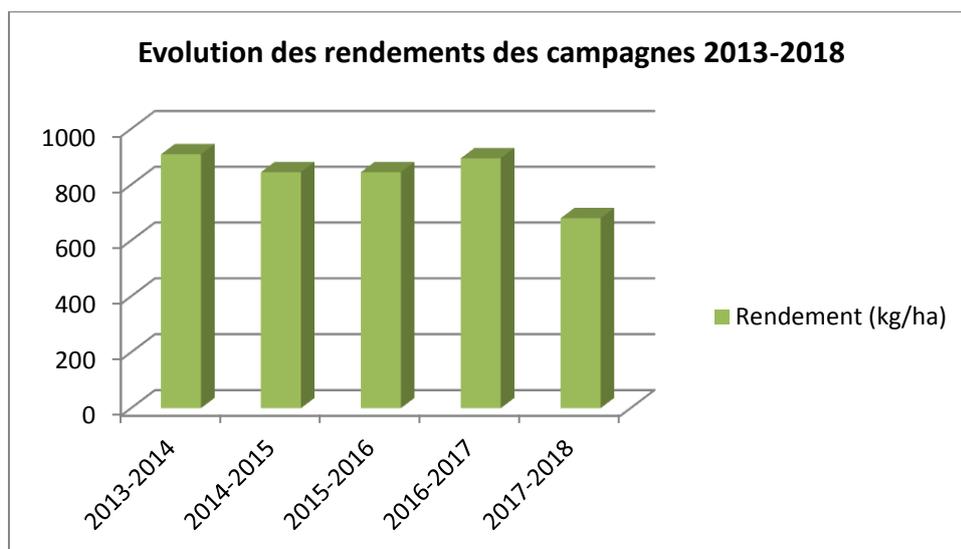
La récente et longue crise qui a secoué profondément et menacé de faillite les filières cotonnières d'Afrique francophone dont celle du Burkina Faso, a nécessité de la campagne 2004/2005 à celle de 2016/2017, un soutien traditionnel et continu de l'Etat du Burkina Faso et plusieurs réformes organisationnelles et institutionnelles.

En dépit de ce soutien et de toutes ces réformes, la filière cotonnière burkinabè demeure toujours vulnérable face à la fluctuation des déterminants de la production que sont les cours mondiaux du coton, ceux des facteurs de production, les aléas climatiques, la baisse de la fertilité des sols et la pression des bio-agresseurs.

Au-delà de ces facteurs endogènes et exogènes, l'amélioration des rendements aux champs reste le défi majeur de la compétitivité de cette filière.

Depuis plus d'une décennie, l'accent est mis sur la vulgarisation des bonnes pratiques et le renforcement des capacités des producteurs. Malgré cette démarche, force est de constater que les résultats ne sont guère meilleurs : les rendements sont stagnants voire en baisse (confer le Graphique 1).

Graphique n° 1 : Evolution des rendements des cinq (05) dernières années



Source : Données agricoles SOFITEX 2013-2018

1-2 Justification

Au Burkina Faso, la culture du coton a favorisé entre autres la mécanisation de l'agriculture dans les exploitations à base coton, la diffusion, le transfert et l'appropriation et/ou l'adoption de plusieurs technologies.

La production du coton requiert un savoir et un savoir-faire des producteurs. La maîtrise des techniques de production est un gage pour la rentabilité et la profitabilité certaines de la culture ; en outre, elle permet d'inscrire la culture du coton dans une dynamique de production et de développement durable.

La Direction du Développement de la Production Cotonnière (DDPC), l'une des onze (11) directions centrales de la SOFITEX, à travers son Service Appui Technique aux Producteurs, a en charge l'appui-conseil technique aux producteurs et aux organisations faîtières des producteurs de coton. A ce titre, elle assure le renforcement des capacités des producteurs de coton, des faîtières et des agents chargés de l'appui-conseil.

La stratégie basée sur une démarche en cascade se décompose comme suit :

- Etude diagnostic des besoins de formation des producteurs ;
- Identification des besoins de formation des agents chargés de la formation des producteurs ;
- Elaboration du programme de formation des agents et des producteurs ;
- Elaboration des budgets de formation des agents et des Producteurs ;

- Identification de prestataires externes dans le domaine de la formation (si nécessaire) ;
- Elaboration des modules et supports de formation ;
- Elaboration des fiches techniques, brochures, livrets et prospectus ;
- Programmation des sessions de formation ;
- Réalisation des sessions de formation ;
- Suivi des agents et producteurs formés ;
- Evaluation des formations sur le terrain.

L'animation de ces différentes sessions devrait permettre à terme une amélioration permanente des performances des producteurs face au contexte socio-économique et à leurs besoins qui sont de plus en plus spécifiques et diversifiés.

Après quelques années de mise en œuvre de ces activités de formation des agents d'appui-conseil basée sur l'ingénierie systémique de formation et de leurs démultiplications auprès des producteurs, quels constats pouvons-nous faire :

- La productivité a-t-elle été impactée ?
- Le niveau de performances des producteurs est-il satisfaisant ?
- L'organisation actuelle du dispositif a-t-elle permis d'atteindre les objectifs escomptés ?
- L'étude des besoins de formation telle que conduite permet-elle de découvrir la situation d'inadéquation ou de performance souhaitée ?
- Quelle est la pertinence des thèmes ou modules qui sont identifiés ?
- Les méthodes et supports pédagogiques développés sont-ils adaptés ?
- Tous les acteurs impliqués ont-ils contribué au processus ?
- Qu'en est-il de l'évaluation des résultats ?

1-3 Finalité et Objectifs de l'étude

La finalité de cette étude est de proposer une stratégie adaptée du dispositif de formation permettant ainsi d'améliorer la performance de nos producteurs.

1-3-1 Objectif principal

L'objectif principal de cette étude est de proposer une stratégie adaptée du dispositif de formation des producteurs afin de leur assurer une productivité optimale durable.

1-3-2 Les objectifs spécifiques

Ils se résument essentiellement à :

- Identifier les insuffisances organisationnelles et structurelles du dispositif de formation ;
- Identifier les insuffisances dans la démarche méthodologique pour l'élaboration des programmes de formation ;
- Analyser la pertinence et le contenu des thèmes ou modules identifiés ;
- Identifier les insuffisances des supports pédagogiques utilisés ;
- Proposer une méthodologie de suivi-évaluation post-formation adaptée ;
- Proposer une orientation du dispositif actuel de formation en vue d'accroître ses performances.

1-3-3 Les Résultats attendus

Au terme de cette étude, les résultats suivants sont attendus :

- Le dispositif organisationnel et structurel de la formation est amélioré;
- La démarche méthodologique pour l'élaboration des programmes de formation est adaptée ;
- Le catalogue des supports de formation adaptés est élaboré ;
- Les méthodes pédagogiques de formation sont corrigées ;
- La méthodologie de suivi-évaluation post-formation est améliorée.

Cela nous permettra de proposer une stratégie adaptée du dispositif de formation qui pourrait faire l'objet d'un atelier de validation par tous les acteurs et structures.

1-4 Les limites de l'étude

Les pratiques dans la conduite des opérations culturelles sont déterminantes dans les résultats de production, indépendamment des facteurs agro-climatiques. Le niveau de performance atteint résulte du savoir-faire et de la capacité d'adaptation à la résilience des producteurs.

La présente étude se propose de faire une corrélation entre l'aptitude des producteurs et la démarche organisationnelle, méthodologique d'identification des besoins de formation et de renforcement des capacités, afin d'en déceler les insuffisances. Ceci, en vue de faire des propositions pour aboutir à une formalisation de la stratégie de formation.

La grande difficulté de l'étude résulte de l'auto-évaluation des producteurs et des agents d'appui-conseil de la démarche organisationnelle et méthodologique de formation, des résultats des formations et de leur analyse. Les réponses apportées au cours de ces entretiens peuvent ne pas être objectives, cohérentes, logiques et/ou pertinentes.

1-5 Revues littéraires

Plusieurs ouvrages ou documents officiels traitent de la question de la formation agricole et de la place qu'elle occupe dans les systèmes de vulgarisation et d'appui-conseil. La finalité de ce renforcement des capacités des producteurs et de l'appropriation des bonnes pratiques est de parvenir à une agriculture performante et à une filière compétitive.

- La stratégie de Développement Rural 2016-2025, Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques, juillet 2016, est le cadre stratégique de référence. Elle définit des axes stratégiques qui permettront à notre agriculture d'être moderne, compétitive, durable, moteur de croissance fondée sur des exploitations familiales et des entreprises performantes.
- Le Système National de Vulgarisation et d'Appui Conseil Agricoles (SNVACA), Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques, décembre 2010, fait le bilan de la vulgarisation et de l'appui-conseil aux producteurs et propose un nouveau système basé sur la génération et la diffusion de technologies améliorées, la valorisation des savoirs locaux, la promotion des filières, le renforcement des capacités des acteurs et l'utilisation des techniques de l'information et de la communication (TIC).
- La Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale (SNFAR) 2015-2025, Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques, décembre 2015, décline la politique nationale de formation agricole et rurale afin de concourir à la réalisation de la stratégie nationale de développement rural.
- L'appui aux producteurs ruraux, Marie-Rose MERCOIRET, Editions Karthala 2001, est un ouvrage qui apporte des éléments de réponse aux diverses interrogations sur l'identification des besoins en matière d'appui aux producteurs et de définitions des contenus et des modalités de ces appuis. Il apporte des indications méthodologiques opérationnelles pour l'appui-conseil des producteurs.

Tous ces ouvrages traitent de la place de choix du renforcement des capacités des producteurs pour l'amélioration de la performance de la production, mais ne font pas d'analyse sur les stratégies de formation.

La présente étude se donne pour ambition de partir des insuffisances dans la stratégie actuelle pour proposer une stratégie adaptée.

CHAPITRE II : MATERIEL ET METHODES

2-1 Champ de l'étude

L'étude est réalisée dans la région administrative des Cascades qui couvre les provinces de la Comoé et de la Léraba. Elle s'étend sur toute l'étendue de l'aire géographique de la région.

2-2 Echantillonnage

Pour la présente étude, nous avons les producteurs, le dispositif d'appui-conseil de la SOFITEX et l'équipe cadre de la région cotonnière de Banfora.

Pour les producteurs, l'échantillonnage s'est basé sur la typologie structurelle des exploitations définie par les travaux de PIGET *et al.* (avril 2000). Cette étude a mis en évidence trois (3) stades qui sont :

- ✓ Le premier stade qui est celui des non équipés (stade N) caractérisé par l'absence de force de traction et d'outils de travail ;
- ✓ Le second stade (Stade A), celui des attelés en cours d'équipement, a au moins un attelage mais d'autres équipements lui font défaut ;
- ✓ Et enfin, le troisième stade (Stade E), se caractérise par au moins une paire de bœufs, au moins deux outils de travail et un outil de transport.

Les pratiques et le niveau de performance sont liés au stade de développement des exploitations. Les producteurs ont été retenus en tenant compte de la proportion de chaque stade dans la population des producteurs des centres d'appui-conseil. Au total trente-quatre (34) producteurs tous stades confondus ont été retenus.

Le dispositif d'appui-conseil est organisé en centres cotonniers à l'intérieur desquels nous avons des unités d'encadrement. Tous les chefs de centre et les agents des unités, au nombre de dix-neuf (19), ont été retenus pour l'étude.

Quant à l'équipe cadre de la région cotonnière au nombre de huit (08), tous ont fait l'objet de l'étude.

2-3 Méthodes et techniques de collecte des données

Après la revue documentaire qui nous a permis de circonscrire notre champ d'étude, nous avons procédé à l'élaboration des guides d'entretien et des questionnaires pour les différents publics.

La conduite des questionnaires aux producteurs a été faite par les techniciens des faitières des organisations des producteurs et les agents d'appui-conseil, après une séance de travail au cours de laquelle, ils se sont familiarisés au contenu.

Pour les questionnaires auprès des agents, ils ont été conduits par les chefs de zone de production cotonnière.

Nous avons réalisé les entretiens et les questionnaires avec l'Équipe Cadre.

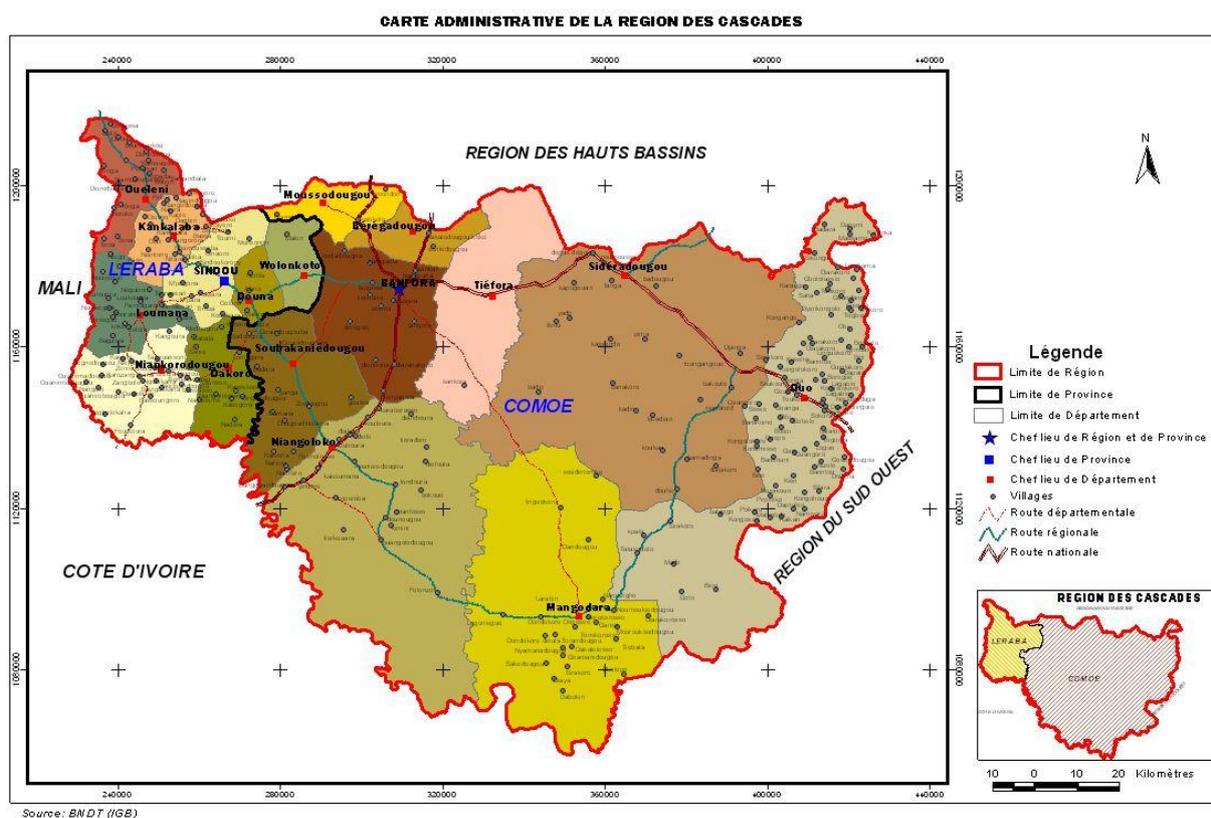
2-4 Analyse des données

La conception des questionnaires, du guide d'entretien et le traitement des données collectées ont été faits sur le logiciel MODALISA 4.1.

CHAPITRE III : PRESENTATION DU CADRE PHYSIQUE

Située à l'extrême Ouest du pays, la région administrative des Cascades est limitée au Nord par la région des Hauts Bassins, au Sud par la République de Côte d'Ivoire, à l'Est par la région du Sud-Ouest et à l'Ouest par la République du Mali. Elle constitue de ce fait, une zone frontalière entre la Côte d'Ivoire et le Mali. La région couvre une superficie de 18 917 km², soit 6,7% du territoire national. Son chef-lieu est Banfora, situé à 85 km de Bobo-Dioulasso et à 450 km de la capitale, Ouagadougou.

La région des Cascades regroupe les provinces de la Comoé et de la Léraba. Elle compte deux (02) villes, trois (03) communes urbaines, quatorze (14) communes rurales, dix-sept (17) départements et deux cent soixante-dix (270) villages.



Source : Monographie de la région cascades, DRED 2008.

Figure n°1 : Carte administrative de la Région des Cascades

3-1 Relief et sols

3-1-1 Le relief

La région des Cascades est assez accidentée surtout dans sa partie Ouest. Trois (03) unités topographiques sont présentes dans la région, à savoir les montagnes, les plateaux et les plaines :

- ✓ Les montagnes d'altitude moyenne, sont essentiellement situées dans la province de la Léraba ; le plus haut sommet du Burkina Faso (Mont Téna Krou) : 747 m) s'y trouve ;
- ✓ Les plateaux sont les principaux éléments de relief de la région ; leur altitude moyenne est de 450 m ; en outre, l'érosion différentielle provoque le démantèlement de ces plateaux qui laissent apparaître parfois des formes en escalier ou des reliefs réniformes (Pics de Sindou) ;
- ✓ Les plaines sont de vastes étendues parcourues par d'importants cours d'eau qui provoquent des inondations par endroits pendant l'hivernage.

L'un des traits particuliers du relief de la région est la présence de la falaise gréseuse de Banfora qui s'étale sur près d'une centaine de kilomètres.

3-1-2 Les sols

D'une manière générale, les sols dominants sont les sols ferrugineux peu lessivés et lessivés sur matériaux sableux, sablo-argileux et argileux, profonds destinés essentiellement aux cultures des céréales. On y rencontre au Nord, au Sud et au Sud-Est, des sols ferralitiques sur matériaux argilo-sablonneux, profonds mais acides avec un potentiel chimique faible. Les sols bruns eutrophes sur matériaux argilo-sableux sont localisés dans le Sud-Ouest et dans la partie Nord-Est. Ces sols sont aptes à la culture du coton, du maïs et des tubercules. Enfin, on a des bandes de sols minéraux bruts (orientation Nord-Est) et des sols peu évolués sur gravillon, pauvres et peu profonds destinés aux parcours (du Nord au Sud).

3-2 Le climat et la pluviométrie

La région des Cascades connaît un climat de type sud-soudanien, marqué par deux (2) grandes saisons : une saison humide (d'avril à octobre) avec une pluviométrie qui peut dépasser 1400 mm et une saison sèche (de novembre à mars).

Les températures moyennes annuelles sont comprises entre 17° C et 36° C.

La région des Cascades, située entre les isohyètes 1 000 et 1 200 mm, est assez bien arrosée.

3-3 La végétation, la faune et la flore

La générosité de la pluviométrie dans la région confère une formation végétale assez importante. Cette importance végétative se matérialise par la présence de quatorze (14) forêts classées estimées à 284 250 ha, soit 15,80% de la superficie régionale. On note la présence des formations savanicoles à *Isobertia doka* ou à *Isobertia dalzielli* et des formations forestières (forêts galeries, forêts denses sèches) surtout le long de la Comoé. A l'intérieur de ces formations végétales, existe une diversité d'espèces ligneuses et herbacées.

La faune de la région est assez riche et variée, près de cent vingt et trois (123) espèces mammaliennes représentant environ 96% des espèces recensées au Burkina Faso (Banque Mondiale, 1995).

Quant à la faune aviaire, selon le rapport de la Banque Mondiale (1995), 490 espèces d'oiseaux représentant plus de 80% de toutes les espèces enregistrées dans toute la Côte d'Ivoire et rencontrées en Europe, vivent ou transitent par l'écosystème de la région des Cascades.

3-4 L'hydrographie

La région des Cascades est drainée par deux (2) importants cours d'eau pérennes que sont la Comoé, dont le bassin couvre environ 16 810 km² et la Léraba. Le réseau hydrographique de la région est constitué d'une vingtaine d'ouvrages dont les capacités varient entre 500 000 m³ et 50 milliards de m³.

Ces cours d'eau et leurs affluents, modelés dans un relief plat à certains endroits (vastes plaines inondables avec des glacis à pentes douces et faibles) et élevé à d'autres endroits (escarpements ou ruptures de pentes brutales) offrent d'immenses terres irrigables, un potentiel énergétique non négligeable (Niofila, Tourny, Folonzo et Bamako) et un potentiel piscicole fort appréciable.

CHAPITRE IV : PRESENTATION DE LA REGION COTONNIERE DE BANFORA

La région cotonnière de Banfora couvre l'entièreté de la région administrative des Cascades, correspondant à une superficie de 18 917 km², soit 6,7% du territoire national et fait partie des sept (7) régions cotonnières de la Société Burkinabé des Fibres et Textiles (SOFITEX). Elle a été créée en 1996, en se détachant de la région cotonnière de Bobo-Dioulasso à laquelle elle appartenait jadis ; elle dispose de deux (02) usines d'égrenage du coton graine.

La région cotonnière de Banfora comprend trois (03) zones de production cotonnière sous la responsabilité des chefs de zone ; il s'agit de :

- la zone de la Léraba qui couvre l'ensemble de la province de la Léraba (avec les départements de Dakoro, Douna, Kankalaba, Loumana, Niankorodougou, Ouélieni, Sindou et Wolonkoto) ;
- la zone de Banfora avec comme aire géographique six (06) départements de la province de la Comoé à savoir Banfora, Bérégadougou, Mangodara, Moussodougou, Niangoloko et Soubakanièdougou ;
- la zone de Sidéradougou regroupant les départements de Ouo, Sidéradougou et Tièfora tous de la province de la Comoé.

La zone de la Léraba est plus ancienne dans la production cotonnière et avait une production nettement au-dessus des autres jusqu'en 2001/2002, où on note une inversion de cette situation. Cela s'explique par une forte potentialité en terres cultivables dans la Comoé favorisant des arrivées massives de producteurs d'autres régions, avec pour conséquence l'augmentation des superficies cotonnières dans ces zones. Par contre, la Léraba est très limitée dans la disponibilité en terres avec un terrain accidenté favorisant l'érosion et entraînant une forte dégradation des sols par les eaux de ruissellement.

4-1 Dispositif d'appui conseil à la production

Le système d'appui-conseil, au-delà du transfert de technologies, est une combinaison de plusieurs concepts et outils pour atteindre les objectifs de l'Entreprise. Ce sont entre autres :

- ✚ l'information ;
- ✚ la sensibilisation ;
- ✚ la formation en cascades ;

- ✚ la Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD) ;
- ✚ le Conseil aux Exploitations Familiales Cotonnières (CEF/C) ;
- ✚ etc.

Ce système s’inspire de la politique nationale de vulgarisation agricole à savoir le Système National de Vulgarisation et d’Appui Conseil Agricoles (SNVACA).

L’appui conseil repose sur un dispositif de terrain hiérarchisé à cinq (05) niveaux : les agents de suivi, les agents techniques coton, les agents techniques coton spécialisés, les correspondants coton et les chefs de zone.

4-2 Structure de production

Il s’agit des organes de production que sont les Sociétés Coopératives Simplifiées des Producteurs de Coton (SCOOPS-PC) et de leurs membres que sont les producteurs de coton.

4-2-1 Les organes de production

Les Sociétés Coopératives Simplifiées de Producteurs de Coton (SCOOPS-PC) sont réparties par zone de production agricole comme suit dans le tableau 1 ci-dessous. On dénombre donc au total 23 114 exploitants appartenant à 1 114 SCOOPS-PC.

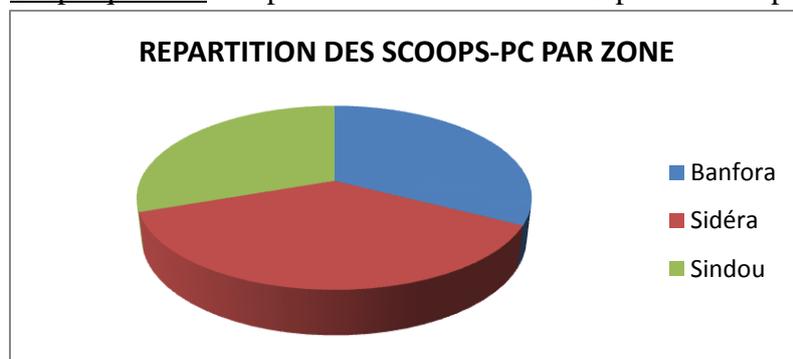
Tableau n°1 : Nombre de SCOOPS-PC par zone de production et Effectifs 2017/2018

Zone	Nombre de SCOOPS-PC	Effectif
Banfora	364	8265
Sidéradougou	414	8660
Sindou	339	6189
RC BANFORA	1114	23114

Source : Données agricoles SOFITEX 2017-2018

Le graphique ci-dessous nous montre la répartition des organes de production par zone.

Graphique n° 2 : Répartition des SCOOPS-PC par zone de production



Source : Données agricoles SOFITEX 2017-2018

4-2-2 les caractéristiques des membres des organes

En fonction du niveau d'équipement des membres que sont les producteurs, nous avons la classification suivante par département (tableau 2) :

Tableau n°2 : Classification des producteurs selon le niveau d'équipement 2016/2017

Département	Nombre d'exploitations par type				
	N	A	E	ET	Total
Dakoro	248	437	507	1	1 193
Niankorodougou	547	1 076	629	2	2 254
Loumana	417	527	375	2	1 321
Ouéléni	71	182	94	0	347
Kankalaba	38	92	32	0	162
Sindou	301	231	52	0	584
Douna	0	51	10	0	61
Wolokonto	0	31	0	0	31
Mangodara	103	267	119	2	491
Niangoloko	374	1 597	1 021	4	2 996
Soubakaniédougou	393	1 411	516	2	2 322
Ouo	103	365	372	0	840
Sidéradougou	359	1 744	1 358	6	3 467
Tiéfora	495	1 633	610	7	2 745
Banfora	195	590	265	0	1 050
Moussodougou	123	49	21	0	193
Total	3 767	10 283	5 981	26	20 057

Source : Données agricoles SOFITEX 2016-2017.

N = exploitation de type manuel ; A = exploitation partiellement équipé ; E = exploitation entièrement équipée ; ET = exploitation mécanisée.

Au regard de ces chiffres, plus de la moitié des producteurs ne sont, soit pas équipés ou en cours d'équipement. Cette situation n'est pas sans conséquences sur les pratiques culturales. Ils n'auront pas toute la facilité, l'aisance et la technicité requises dans la conduite des opérations culturales.

4-3 Situation pluviométrique

Au regard des quantités moyennes de pluies enregistrées et du nombre moyen des jours de pluie, globalement cette situation serait un atout. Mais malheureusement, la répartition spatio-temporelle n'est guère satisfaisante, entraînant des pratiques non adaptées qui ne sont pas sans conséquences sur les résultats de production.

Les moyennes pluviométriques des trois (03) dernières campagnes nous donnent une pluviométrie moyenne de 1035 mm en 59 jours.

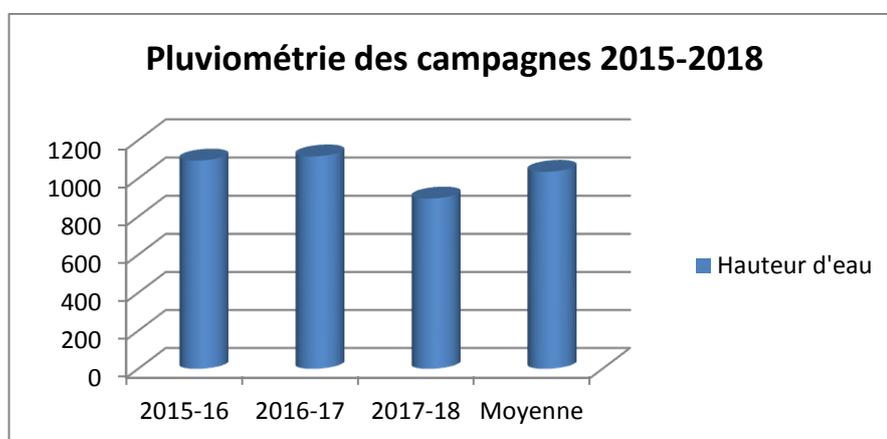
Tableau n°3 : Pluviométrie des trois (03) dernières années

Campagne	Hauteur d'eau	Nombre de jours de pluie
2015-16	1094	59
2016-17	1116	63
2017-18	895	55
Moyenne	1035	59

Source : Données agricoles SOFITEX 2015-2018

Le graphique ci-dessous nous montre l'évolution de la pluviométrie des campagnes 2015-2018.

Graphique n° 3 : Evolution de la pluviométrie des trois (3) dernières campagnes



Source : Données agricoles SOFITEX 2015-2018.

4-4 Evolution des superficies, de la production et des rendements

Malgré l'augmentation globale des superficies et de la production, on constate qu'elles évoluent en dents de scie avec une productivité en constante baisse. Plusieurs facteurs ou leurs combinaisons peuvent expliquer la baisse des rendements dans les champs, parmi lesquels on peut citer les pratiques culturales.

Selon le niveau de connaissances des producteurs, leur technicité et/ou l'équipement dont ils disposent, les pratiques culturales sont diverses et différenciées nonobstant les conditions agro-climatiques.

Les statistiques des superficies, de la production et des rendements de la campagne 2013-2014 à celle de 2017-2018 se présentent comme suit :

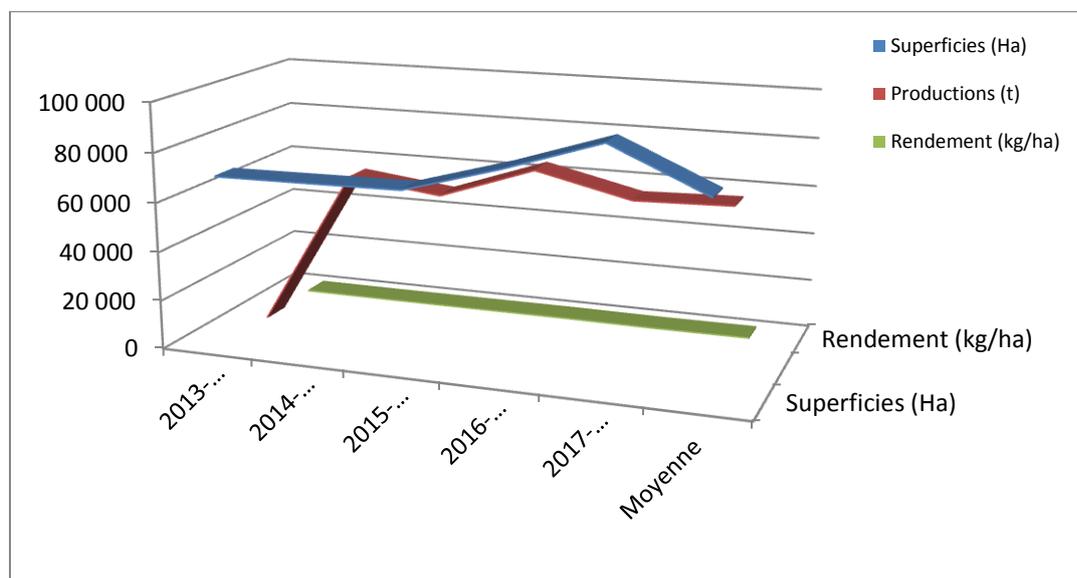
Tableau n°4 : Statistiques de production des cinq (05) dernières campagnes

Campagne	Superficies (Ha)	Productions (t)	Rendement (kg/ha)
2013-2014	69 738	63 409	909
2014-2015	70 093	64 263	845
2015-2016	70 553	59 625	845
2016-2017	81 539	72 947	895
2017-2018	94 180	64 059	680
Moyenne	77 221	65 224	835

Source : Données agricoles SOFITEX 2013-2018

Le graphique ci-dessous nous montre l'évolution des superficies et de la production.

Graphique n° 4 : Evolution des superficies, de la production et des rendements 2013-2018



Source : Données agricoles SOFITEX 2013-2018

L'analyse du dispositif de formation permettra-t-elle de cerner cette dimension déterminante dans les résultats de nos exploitations cotonnières et de la performance de notre filière coton ?

CHAPITRE V : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

5-1 Présentation des résultats

5-1-1 Caractéristique des populations enquêtées

5-1-1-1 Les Producteurs

a) Classes d'âges

Au regard des statistiques du tableau les trois quart (75%) des producteurs enquêtés ont entre 31 et 50 ans. Cette frange a le recul et l'expérience pour avoir un regard critique et proposer des solutions et ou des orientations pour l'amélioration de leurs activités de production.

Tableau n°5 : Classes d'âge des producteurs enquêtés

Classes d'âge	Effectif	%
Moins de 31 ans	4	12
de 31 à moins de 51 ans	25	74
51 et plus	5	15
Total	34	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Statut dans l'exploitation

Les chefs d'exploitation dans la population enquêtée, représentent 88% (confer tableau ci-dessous). C'est elle qui participe aux activités d'informations, de sensibilisation et de formation de production. Il en est de même pour les actifs principaux qui jouent le rôle de représentant des chefs d'exploitation.

Tableau n°6 : Statut des producteurs enquêtés dans leur exploitation

Statut dans l'exploitation	Effectifs	%
Non réponse	0	0
Chef d'exploitation	30	88
Actif Principal	4	12
Actif	0	0
TOTAL	34	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

c) Statut dans la SCOOPS-PC

Plus de 80% des producteurs, sont membres du bureau des SCOOPS-PC et à ce titre, participent aux activités de la filière coton et ont une certaine connaissance de son fonctionnement (Tableau 7).

Tableau n°7 : Statut des producteurs enquêtés dans leur SCOOPS-PC

Statut dans la SCOOPS-PC	Effectifs	%
Non réponse	0	0
Bureau	28	82
menbre	6	18
TOTAL	34	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

d) Classes d'âge et statut dans l'exploitation

Quand on fait un croisement entre l'âge et le statut dans l'exploitation, plus de la moitié (62%) de la population est dans la frange la plus active et a le pouvoir de décision (tableau 8).

Tableau n° 8 : Classes d'âge et statut dans l'exploitation des producteurs enquêtés

	Chef d'exploitation	%	Actif Principal	%
Moins de 31 ans	4	12	0	0
de 31 à 51 ans	21	62	4	12
51 ans et plus	5	15	0	0
Total	30	88	4	12

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

5-1-1-2 Les agents d'appui conseil

a) Catégorie d'agents

Les agents d'appui-conseil qui ont fait l'objet d'entretien et d'enquêtes sont essentiellement un Correspondant Coton ayant sous leur tutelle des centres ATCS, des Agents Techniques Coton Spécialisés (ATCS), chef de centre de production avec pour aire territoriale le département administratif et des Agents Technique Coton (ATC) qui sont sous leur tutelle (Tableau 9).

Tableau n°9 : Catégorisation des agents d'appui-conseil

Catégorie	ATCS	Niveau d'études et/ou de formation
ATC	7	BEPC +Formation initiale/ CAP Matourkou
ATCS	11	BEPC +Formation initiale/ CAP Matourkou + promotion interne
Correspondant Coton	1	BAC+2 ans+ formation initiale/CAP Matourkou
TOTAL	19	

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Nombre d'années dans l'appui conseil et catégorie d'agents

74% des agents d'appui-conseil qui ont fait l'objet de l'étude, ont plus de quinze (15) années d'expérience dans l'activité.

Tableau n°10 : Nombre d'années d'expériences des agents enquêtés dans l'appui-conseil

	ATCS	ATC	CC	TOTAL
Moins de 16 ans	2	3	0	5
16 à moins de 21 ans	5	2	0	7
21 ans et plus	4	2	1	7
TOTAL	11	7	1	19

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

5-1-1-3 L'Equipe Cadre

Cette équipe est chargée d'accompagner le dispositif d'appui-conseil dans leurs missions tant au niveau méthodologique, organisationnel, que technique. Elle est chargée du suivi et du renforcement des capacités du dispositif d'appui-conseil.

Tableau n°11 : Composition de l'équipe cadre de la région cotonnière de Banfora

	Effectif
Chef de région	1
Chef de zone	3
CEF	1
CSF	1
CSSE	1
CSCP	1
Total	8

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

5-1-2 Présentation des résultats et analyse

5-1-2-1 L'étude des besoins de formation

a) Les producteurs

A la lumière des résultats, on constate que pour 84% des producteurs, l'ensemble des thèmes de renforcement des capacités sont proposés par le dispositif d'appui-conseil (Tableau 12).

Tableau n°12 : Démarche d'identification des thèmes selon les producteurs enquêtés

	Chef d'exploitation	Actif Principal	Total	%
visite des parcelles ou des exploitations	14	3	17	34
Questionnaire adressé aux producteurs	6	2	8	32
Recensement des thèmes par les Agents	23	2	25	50
TOTAL	43	7	50	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Les agents d'appui-conseil

Pour les agents d'appui-conseil pour la plupart (44%), c'est au regard des difficultés constatées dans la réalisation des activités de production que les thèmes sont identifiés en plus de ceux proposés par la hiérarchie (Direction générale). Et de façon subsidiaire, quelques fois, certains thèmes proposés par les producteurs sont retenus.

Tableau n°13 : Démarche d'identification des thèmes selon les agents d'appui-conseil

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
Constat des difficultés ou préoccupation	8	7	1	16	44
le recensement	1	0	0	1	3
à la demande des producteurs	1	0	0	1	3
thèmes proposés par la hiérarchie	10	7	1	18	50
TOTAL	20	14	2	36	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

c) L'Equipe cadre

Pour l'Equipe cadre, les thèmes identifiés résultent du constat des difficultés ou préoccupations dans la conduite des activités (50%) et des instructions de la Direction générale (tableau 14).

Tableau n°14 : Démarche d'identification des thèmes selon l'Equipe Cadre

	Réponses	%
Constat des difficultés ou préoccupations	3	50
Le recensement des thèmes	0	0
A la demande du producteur	1	17
Thèmes proposés par la hiérarchie	2	33
Autre (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	6	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Dans la stratégie actuelle d'identification des besoins de formation et d'élaboration de programme, les contraintes sont :

- L'absence de méthodes formelles d'études de besoins de formation ;
- L'absence de cadre permettant d'élaborer un programme annuel de formation des producteurs.

5-1-2-2 L'élaboration des contenus, méthodes et supports pédagogiques

5-1-2-2-1 Les contenus

a) Les producteurs

Pour les producteurs, la plupart des sessions de renforcement des capacités déroulées portent le plus souvent sur le coton (94%).

Tableau n°15 : Spécifications concernées par les formations des producteurs

	Réponses	%
les thèmes sur le coton	32	94
les thèmes des autres cultures de l'exploitation	2	6
TOTAL/ interrogés	34	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Egalement, leur contenu se résume essentiellement à l'itinéraire technique de production de coton (55%) et quelques fois à la conduite des opérations culturales (38%).

Tableau n°16 : Contenu des thèmes de formation des producteurs

	Réponses	%
Itinéraire technique de production de coton	33	55
Conduire des opérations culturales	23	38
Autres (Précisez)	4	7
TOTAL/ interrogés	60	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Les agents d'appui-conseil

Pour le dispositif d'appui-conseil, les activités de formations portent sur le coton et sont orientées essentiellement sur l'itinéraire technique et les opérations culturelles (Tableau 17).

Tableau n°17 : Thèmes de formation des agents d'appui-conseil

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
ITK Coton	11	7	1	19	54
Conduite des opérations culturelles	8	3	1	12	34
Autres (Préciser)	3	1	0	4	11
TOTAL	22	11	2	35	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

c) L'Equipe cadre

Concernant l'équipe cadre, les statistiques de formation portent entièrement sur le coton pour 75% de thèmes sur l'itinéraire technique et pour 25% sur la conduite des opérations culturelles.

Tableau n°18 : Thèmes de formation pour l'équipe cadre

	Réponses	%
ITK Coton	3	75
Conduite des opérations culturelles	1	25
Autre (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	4	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

5-1-2-2-2 Les méthodes pédagogiques

a) Les producteurs

L'animation des sessions de formation pour les producteurs sont essentiellement théoriques (Tableau 19) :

Tableau n°19 : L'animation des formations selon les producteurs

	Réponses	%
Théorique	27	79
Pratique	7	21
TOTAL	34	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Les méthodes pédagogiques utilisées sont les exposés, suivis de débats et dans une moindre mesure de démonstration et d'exercices pratiques.

Tableau n°20 : Les méthodes pédagogiques utilisées pour la formation des producteurs

	Réponses	%
Exposés débats	31	55
Démonstration	16	29
Travaux pratiques	9	16
Autres (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	56	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Les agents d'appui conseil

Les données du tableau 21 ci-dessus fournissent des statistiques de l'appui-conseil et qui corroborent avec celles des producteurs et confirment que les formations sont pour la plupart théoriques.

Tableau n°21 : L'animation de la formation des producteurs

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
Théoriques	9	5	1	15	58
Pratiques	6	5	0	11	42
TOTAL	15	10	1	26	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Et quand les formations sont théoriques, généralement les méthodes pédagogiques sont l'exposé-débats et les démonstrations qui reflètent les chiffres du tableau 22 ci-dessous :

Tableau n°22 : Méthodes pédagogiques utilisées pour la formation des producteurs

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
Exposés débats	11	6	1	18	55
Démonstration	9	5	0	14	42
Travaux pratiques	1	0	0	1	3
Autres (Précisez)	0	0	0	0	0
TOTAL	21	11	1	33	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

5-1-2-2-3 Les supports pédagogiques

a) Les producteurs

Les supports de formation utilisés sont essentiellement le support papier et rarement les parcelles ou champ.

Tableau n°23 : Supports pédagogiques utilisés pour la formation des producteurs

	Réponses	%
Support papier	30	64
Parcelles ou champ	14	30
Autres (Précisez)	3	6
TOTAL/ interrogés	47	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Les agents d'appui conseil

Les supports utilisés par les agents d'appui-conseil pour conduire leurs sessions de formation sont essentiellement les supports papiers (58%). En dehors des initiatives personnelles, les parcelles ne sont presque pas utilisées.

Tableau n°24 : Supports pédagogiques utilisés par les agents

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
support papier	11	6	1	18	58
Parcelles , Démonstration, vitrine)	8	5	0	13	42
Autre (Précisez)	0	0	0	0	0
TOTAL	19	11	1	31	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Les difficultés rencontrées dans l'élaboration des contenus, les méthodes et supports pédagogiques de formation des producteurs sont :

- ✓ Les contenus des modules ou des thèmes de formation ne répondent pas souvent aux attentes des producteurs, cela est dû au fait que les besoins ou préoccupations des bénéficiaires ne sont pas suffisamment pris en compte ;
- ✓ Les formations réalisées sont théoriques, condensées ou complexes ;
- ✓ Les formations dispensées aux producteurs ne tiennent pas souvent compte des réalités locales ;
- ✓ Les animations des modules sont académiques et théoriques ;
- ✓ Les supports didactiques sont insuffisants et souvent inexistant.

5-1-2-3 Planification et organisation des formations

a) Les producteurs

La plupart des regroupements pour les formations sont faits préférentiellement (50%) par village. Nous avons souvent des sociétés coopératives d'un ou de plusieurs villages et leurs hameaux de culture qui peuvent se retrouver sur un même site (Tableau 25).

Les regroupements par société coopérative sont exceptionnels et ceux par catégorie de producteurs sont presque inexistants.

Tableau n°25: Statistiques des regroupements des producteurs

	Réponses	%
par SCOOPS-PC	19	48
par village	20	50
par catégorie de produit	1	3
Autres (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	40	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Les agents d'appui conseil

La période de regroupement

Les périodes de déroulement des actions de formation sont jugées inappropriées (58%). Elles ne sont pas en adéquation avec le déroulement de l'activité.

Tableau n°26: Appréciation de la période de regroupement pour les formations

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
appropriées	5	2	1	8	42
Inappropriées	6	5	0	11	58
TOTAL	11	7	1	19	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Les durées des formations

Les durées des sessions sont jugées insuffisantes du fait du nombre de jours retenus ne dépassent généralement une journée, d'où des journées longues de formation.

Tableau n°27: Appréciation de la durée des sessions de formation par les Agents d'appui-conseil

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
suffisante	6	2	0	8	42
Insuffisante	5	4	1	10	53
TOTAL	11	7	1	19	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

L'organisation des formations

Contrairement aux résultats des enquêtes, les entretiens ont montré que pour la plupart des sessions de formations organisées, les regroupements sont faits dans les villages que par SCOOPS-PC, à cause du ratio d'encadrement par agent qui est très élevé.

Tableau n°28: Type de regroupement des producteurs pour les formations

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	TOTAL	%
par SCOOPS-PC	4	6	0	10	52,6316
Par Village	7	1	1	9	47,3684
Par Catégorie de producteur	0	0	0	0	0
Autre (Préciser)	0	0	0	0	0
TOTAL	11	7	1	19	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Considérant le regroupement des producteurs, plus de la moitié des agents d'appui-conseil (58%) reconnaissent qu'ils ont des difficultés dans le mode de regroupement des producteurs lorsqu'ils organisent des sessions de formation (Tableau 29).

Tableau n°29 : Appréciation des regroupements pour les formations

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
oui	6	5	0	11	58
non	5	2	1	8	42
TOTAL	11	7	1	19	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Aux dires des agents d'appui-conseil (68%), ces problèmes sont liés au très grand nombre de producteurs qui se trouvent sur le site de formation (Tableau 30). Pour un grand groupe, le processus d'apprentissage est complexe et difficile.

Tableau n°30 : Appréciation du mode de regroupement pour les formations

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
Nombre	9	4	0	13	68
Besoins	2	3	1	6	32
TOTAL	11	7	1	19	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Les difficultés rencontrées dans la planification et l'organisation des formations sont :

- ✓ Les périodes de réalisation des formations sont inappropriées du fait qu'elles ne sont pas conformes au calendrier agricole ;
- ✓ Les périodes de réalisation des formations ne permettent pas une utilisation optimale des acquis ;

- ✓ Les critères de regroupement que sont la proximité des producteurs avec les points de rencontre ont pour corollaire une difficile maîtrise de l'effectif (taille) des producteurs à former et souvent des distances à parcourir par les participants ;
- ✓ Les paramètres comme l'ancienneté, le niveau de technicité et/ou d'équipements des producteurs ne sont pas suffisamment pris en compte ;
- ✓ Les durées des formations sont trop courtes pour certains thèmes ou modules ;
- ✓ Les journées de formations sont souvent trop longues pour les producteurs du fait que pour une même séance, plusieurs thèmes font l'objet d'animation.

5-1-4 Le suivi et l'évaluation des actions de formation

Le suivi des activités de formation se résume essentiellement à la production des rapports de formation et de fiches de collecte qui donnent les statistiques de participation et les préoccupations soulevées par les participants au cours des sessions. L'adoption et l'application des acquis de ces formations ne sont ni suivies, ni évaluées pour mesurer leur impact sur les résultats et la performance des exploitations.

Il n'y a pas de méthodes formelles pour suivre et évaluer les actions de formations. A cela s'ajoute la faible implication des responsables.

5-2 Discussion et analyse des résultats

5-2-1 L'étude des besoins de formation et l'élaboration du programme

a) Les producteurs

Plus de la moitié des producteurs estiment qu'ils doivent participer à l'identification de leurs besoins en formation sur la base de leurs résultats et de leur performance. En témoigne le tableau 31 ci-dessous :

Tableau n°31 : Démarche d'identification des besoins de formation pour les producteurs

	Réponses	%
Diagnostic participatif	25	50
Evaluation des performances	7	14
Evaluation des résultats de la formation	18	36
Autre (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	50	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Les agents d'appui conseil

Les avis sont partagés sur la démarche d'identification des besoins de formation des producteurs. Les données du tableau 32 montrent plutôt qu'il faut aller vers une combinaison de méthodes pour mieux apprécier les indicateurs de résultat et de performance.

Tableau n°32 : Démarche d'identification des besoins de formation pour les agents d'appui-conseil

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
Diagnostic participatif	5	3	1	9	26
Sondage	3	1	0	4	11
Evaluation des performances	2	4	0	6	17
Evaluation des formations déroulées	5	2	0	7	20
Enquêtes	5	3	1	9	26
Autres (Préciser)	0	0	0	0	0
TOTAL	20	13	2	35	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

c) L'Equipe cadre

Pour l'Equipe cadre, il faut combiner le diagnostic participatif aux enquêtes et évaluer les résultats ainsi que les performances, afin d'identifier les besoins qui peuvent être résolus par des actions de formations.

Tableau n°33 : Démarche d'identification des besoins de formation pour l'équipe cadre

	Réponses	%
Diagnostic participatif	3	33
Sondage	1	11
Evaluation des performances	1	11
Evaluations des résultats des formations déroulées	2	22
Enquêtes	2	22
Autre (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	9	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

En somme, l'identification des besoins de formation des producteurs doit se faire à travers le diagnostic participatif pour identifier les problèmes et/ou préoccupations et l'évaluation des résultats des formations déroulées et la performance des exploitations. En outre, pour certaines problématiques, des enquêtes pourraient être conduites sur une frange de la population cible.

Le tableau ci-dessous fait le résumé des méthodes, des outils qui peuvent être utilisés et des acteurs impliqués :

Tableau n°34 : Méthodes, outils et acteurs impliqués pour l'étude des besoins de formation

Méthodes	Outils	Acteurs
Diagnostic participatif	Guide d'entretien	Agents d'appui conseil, Chef de zone, Chef de section formation
Enquêtes	Fiches d'enquêtes	Agents d'appui conseil, Chef de zone, Chef de section suivi évaluation
Evaluation des formations	Fiches de suivi et d'évaluation	Agents d'appui conseil, Chef de zone, Chef de section formation
Evaluation des performances	Fiches d'évaluation	Agents d'appui conseil, Chef de zone, Chef de section suivi évaluation

Source : *Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.*

Après l'identification des besoins de formation, le programme de formation pour être défini et élaboré sera articulé sur les points essentiels suivants :

- Les modules ou les thèmes de formation ;
- Les objectifs pédagogiques de la formation par module ou thème ;
- Le contenu du module ou thème de formation à développer;
- La durée du module ou du thème de formation;
- Les méthodes pédagogiques qui seront utilisées pour chaque module ou thème de formation ;
- Et les supports pédagogiques qui seront utilisés pour chaque module ou thème retenu.

L'élaboration du programme de formation se fera par l'organisation d'ateliers à partir de la plus petite entité administrative puis départementale et provinciale tout en consolidant les différents programmes jusqu'au niveau régional.

Tableau n°35 : Méthodes et outils utilisés pour l'élaboration du programme de formation

Méthodes	Outils ou Supports	Acteurs
Atelier Pédagogique	Résultats des entretiens et des enquêtes; Résultats des évaluations des formations et des performances; les nouvelles orientations de la Direction de la production et les attentes des partenaires	Agents d'appui conseil, Chef de zone, Chef de section formation, Chef de section suivi évaluation, Responsables départementaux et provinciaux des Sociétés coopératives

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

5-2-2 L'élaboration des contenus, les méthodes et les supports de formation

5-2-2-1 L'élaboration des contenus

Pour tous les acteurs, l'élaboration des contenus doit être en adéquation avec les résultats de l'étude des besoins de formation.

Le contenu à élaborer tiendra compte des besoins, des attentes et des réalités locales afin que les objectifs de l'action de formation se réalisent et résolvent les problèmes, contraintes ou difficultés identifiés par l'étude.

5-2-2-2 les méthodes pédagogiques

a) Les producteurs

Selon les producteurs, les travaux pratiques et la démonstration sont des méthodes adaptées pour leur formation (Confer Tableau n° 36).

Tableau n°36 : Méthodes pédagogiques adaptés pour les producteurs

	Réponses	%
Travaux pratiques	25	40
Démonstrattion	22	35
Exposés-débats	16	25
Autre (Precisez)	0	0

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Ils souhaitent ainsi que les actions de formation soient plutôt pratiques que théoriques.

b) Les agents d'appui-conseil

Quant aux Agents d'appui-conseil, près des trois quarts sont toujours pour une combinaison des exposés-débats et de la démonstration (Tableau n°37).

Tableau n°37 : Les méthodes pédagogiques à utiliser pour les agents d'appui-conseil

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
Exposés-débats	11	6	0	17	47
Démonstration	8	4	1	13	36
Travaux pratiques	3	2	1	6	17
Autres (Préciser)	0	0	0	0	0
TOTAL	22	12	2	36	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Les agents d'appui-conseil n'ont pas perçu les limites des méthodes utilisés et intégré l'utilisation de supports didactiques appropriés ? Pour atteindre les résultats escomptés par les actions de formation, la nécessité d'un changement de méthodes s'impose.

c) L'Equipe Cadre

Plus des deux tiers de l'équipe cadre souhaitent que les formations soient davantage pratiques que théoriques comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau n°38 : Les méthodes pédagogiques à utiliser pour la formation

	Effectifs	%
Exposés-débats	3	38
Démonstrations	3	38
Travaux pratiques	2	25
Autres (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	8	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

5-2-2-3 Les supports pédagogiques

a) Les producteurs

Pour que les sessions de formation soient pratiques, La quasi-totalité des producteurs (Tableau 39) souhaitent qu'il soit mis en place des parcelles vitrines et/ou des champs école producteur (CEP) afin de faciliter les démonstrations, la pratique et les travaux de groupes. Ils veulent également que l'audio-visuel et/ou les boîtes à images soient utilisés parmi les supports d'information, de sensibilisation et de formation.

Tableau n°39 : Supports pédagogiques à utiliser pour les producteurs

	Réponse	%
Non réponse	1	2
Parcelles (CEP, Vitrine)	27	47
Audio-visuel	17	30
Boîte à images	12	21
Autre (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	57	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Les agents d'appui-conseil

En plus des parcelles (démonstration, CEP, Vitrine), de l'audio-visuel et/ou des boîtes à images, les agents d'appui-conseil (Tableau 40) souhaitent qu'il soit utilisé les technologies de l'information et de la communication (Support PowerPoint, le Net, etc.).

Tableau n°40 : Supports pédagogiques à utiliser par les agents d'appui-conseil

	Effectifs	%
Support de présentation Powerpoint	8	24
Parcelles (démonstration, CEP, Vitrine)	16	47
Audio-visuel	7	21
Boîtes à images	3	9
Autres (Préciser)	0	0
TOTAL/ interrogés	34	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

c) L'Equipe Cadre

Les cadres de la région cotonnière, dans les perspectives d'amélioration des actions de formation du dispositif d'appui-conseil, au regard des statistiques du Tableau 41 souhaitent que les supports de formation pour l'essentiel soient physiques (parcelles de démonstration, CEP, Vitrine) avec l'utilisation du numérique et l'audio-visuel.

Tableau n°41 : Supports pédagogiques adaptés pour l'équipe cadre

	Effectifs	%
Support powerpoint	1	20
Parcelles (CEP, Vitrine)	3	60
Audio-visuel	0	0
Boîtes à images	1	20
Autre (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	5	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Pour élaborer le contenu des modules ou thèmes, décrire les méthodes pédagogiques, élaborer et/ou identifier les supports pédagogiques, le tableau suivant indique la démarche :

Tableau n°42 : Méthodes et outils utilisés pour l'élaboration du contenu

Contenu des modules ou thèmes	Méthodes pédagogiques	Supports pédagogiques
<ul style="list-style-type: none"> - Elaborer en fonction des objectifs pédagogiques définis dans le programme de formation ; - Elaborer des contenus ciblés et adaptés aux réalités locales et/ou régionales ; - Vérifier l'adéquation entre le contenu et les objectifs pédagogiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Exposés-débats ; - Brainstorming ; - Travaux pratiques ; - Exercices pratiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Parcelles (vitrines, champs de démonstration, champ école producteurs,...) ; - Manuel du Formateur ; - Fiches techniques ; - Supports numériques (PowerPoint, etc.) ; - Notes de facilitation ; - Eléments audio-visuels ; - Cahier du participant ; - Boîtes à image ; - Posters/Livrets/Prospectus

5-2-3 La planification et l'organisation des formations

5-2-3-1 La planification

Pour tous les acteurs, les sessions de formation doivent être en adéquation avec le déroulement des opérations culturelles et/ou des activités. Cela se justifie parce qu'il permet d'évaluer les difficultés de mise en œuvre de l'action et de mesurer le taux d'adoption et les résultats attendus.

En tenant compte des réalités locales et de la complexité des thématiques, la durée de la formation devrait être ajustée pour faciliter l'apprentissage et l'appropriation par les participants.

5-2-3-2 L'organisation des formations

a) Les producteurs

Pour la grande majorité des producteurs, c'est-à-dire 71% (Tableau 43), l'organisation des formations devrait se faire par société coopérative. Egalement, en fonction de certains thèmes spécifiques, les sessions pourront être organisées par catégorie de producteur pour tenir compte des besoins et/ou des préoccupations.

Tableau n°43 : Type de regroupement adapté pour les producteurs

	Effectifs	%
Par SCOOPS-PC	24	71
Par village	3	9
Par Catégorie de producteurs	7	20
Autre (Précisez)	0	0
TOTAL	34	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

b) Les agents d'appui-conseil

Pour tenir compte du ratio d'encadrement, les agents d'appui conseil estiment qu'en fonction des thèmes et des objectifs, on fera recours à l'un ou à l'autre des trois modes avec une tendance plus élevée (42%) au regroupement par SCOOPS-PC (Tableau 44).

Tableau n°44 : Type de regroupement adapté pour les agents d'appui-conseil

	ATCS	ATC	Correspondant Coton	Total	%
Par SCOOPS-PC	5	3	0	8	42
Par Village	4	1	1	6	32
Par catégorie de producteur	2	3	0	5	26
Autre (Préciser)	0	0	0	0	0
TOTAL	11	7	1	19	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

c) L'Equipe cadre

Pour l'équipe cadre, préférentiellement (50%), les regroupements seront faits par société coopérative et dans une moindre mesure par village et par catégorie de producteurs, en fonction de la thématique (confer Tableau n°45).

Tableau n°45 : Type de regroupement adapté pour l'équipe cadre

	Effectifs	%
Par SCOOPS-PC	2	50
Par Village	1	25
Par Catégorie de producteurs	1	25
Aute (Précisez)	0	0
TOTAL/ interrogés	4	100

Source : Résultats des enquêtes mémoire Master II MEO, DJIRE 2018.

Les modes de regroupement seront surtout fonction des besoins identifiés qui seront divers et diversifiés selon les producteurs. A ce titre, l'élaboration des contenus sera fonction et déterminera ainsi les participants par session.

Le programme de formation peut être planifié et organisé de la manière suivante :

Tableau n°46 : Démarche de planification du programme de formation

Calendrier	Durée	Regroupement
<ul style="list-style-type: none"> - Adapter les formations au calendrier cultural des producteurs ; - Tenir un atelier de programmation annuel de toutes les sessions de formation par centre d'appui-conseil 	Dérouler les modules ou les thèmes en plusieurs séances pour tenir compte de la capacité d'écoute des producteurs et de leur disponibilité.	Faire des regroupements par société coopérative ou par catégorie (technicité, ancienneté, etc.) ou par village en tenant compte de la taille et du nombre requis pour un groupe pédagogique.

5-2-4 Le suivi et l'évaluation des actions de formation

Le suivi et l'évaluation des actions de formation devront permettre de suivre et de mesurer les prévisions, les réalisations, les effets et l'impact des activités de formation.

Tous les acteurs conviennent de la nécessité de systématiser le suivi et l'évaluation par l'élaboration d'une fiche par action de formation qui définit tous les indicateurs et les acteurs qui seront impliqués.

Le tableau suivant indique les méthodes, les outils et acteurs impliqués :

Tableau n°47 : Méthodes et outils pour suivi et l'évaluation des actions de formation

Méthodes	Outils	Acteurs
<ul style="list-style-type: none"> - Elaborer un guide de suivi et d'évaluation des formations ; - Mise en place d'un système de suivi et d'évaluation systématique des activités et formation ; - Définir par module ou thème les indicateurs pertinents de suivi et d'évaluation. 	Ensemble des fiches de suivi et d'évaluation élaboré	<ul style="list-style-type: none"> - Service suivi-évaluation - Chef de zones - Chef de section Formation - Agents d'appui-conseil - Producteurs - Partenaires Techniques

CHAPITRE VI : RECOMMANDATIONS

Au terme de notre étude, afin que nos résultats participent à l'amélioration des pratiques de production des producteurs de coton, nous formulons les actions et/ou activités suivantes :

7-1 Tenir un atelier d'amendement et de validation de la stratégie proposée

Cet atelier permettra de faire le bilan de la formation des producteurs avec l'ensemble des acteurs par région cotonnière, d'amender les propositions faites dans le cadre de la présente étude. Elle se traduirait par la consolidation des propositions, l'adoption et la validation d'une stratégie de formation des producteurs à l'échelle de la SOFITEX.

7-2 Elaborer les différents supports de mise en œuvre de la stratégie

Les différents supports de formation mentionnés (guide/manuel de formation, fiches de suivi et d'évaluation) doivent être actualisés et/ou élaborés en collaboration avec tous les acteurs.

7-3 Elaborer un curriculum de formation des producteurs

Il s'agira d'identifier et de définir les grandes orientations dans le processus de formation des producteurs à court, moyen et long termes.

7-4 Elaborer une charte de la formation des producteurs

Pour une responsabilisation de chaque acteur dans le processus de formation des producteurs, il faudrait définir les obligations contractuelles de chaque partie. Cette charte doit être adoptée dès validation du programme de formation.

Un organe chargé du suivi et de l'évaluation sera mis en place pour vérifier et faire appliquer les clauses. Son mandat est annuel.

7-5 Atelier bilan annuel des activités de formation

Cet atelier est d'une importance capitale, car servira de cadre de capitalisation des acquis et de validation, programmation/planification des activités de formations de la campagne suivante.

7-6 Transformer la ferme d'expérimentation agronomique et de multiplication semencière de Boni de la SOFITEX en un centre de recherche, d'application et formation agronomique.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, tous les acteurs reconnaissent que les producteurs sont formés et que malgré ces actions les résultats de production et la performance de nos exploitations sont en deca de nos attentes. Cette situation résulte de plusieurs facteurs qui sont entre autres l'absence de stratégie formelle de formation des producteurs, qui se traduit par des difficultés et des dysfonctionnements aux étapes du processus de formation, les problèmes de planification, l'inadéquation entre formation théorique et pratiques au champ, l'insuffisance ou l'absence des techniques et ou outils de formation.

Pour parvenir à des niveaux de résultats satisfaisants, la stratégie de la formation devrait être orientée vers la prise en compte des besoins et/ou préoccupations des bénéficiaires que sont les producteurs.

Ainsi avons-nous proposé :

- Une démarche formelle d'étude de besoins de formation des producteurs ;
- Une méthodologie d'élaboration des contenus, des méthodes et supports de formation adaptés ;
- Une session annuelle de planification et de programmation des formations en adéquation avec le calendrier agricole ;
- L'élaboration et la mise en place d'un guide de suivi et d'évaluation (pour chaque action de formation, le guide nous permettra de définir les indicateurs de mesure et d'évaluation) ;
- La rédaction d'une lettre de mission de la Direction générale, indiquant les rôles et tâches de chaque acteur impliqué dans le processus de formation.

Les amendements et l'adoption de cette stratégie de formation proposée permettra d'avoir un outil d'orientation et de pilotage formalisé des activités de formation des producteurs de coton de la zone SOFITEX.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages - Webographie

G. FAURE, P. GASSELIN, B. TRIOMPHE, L. TEMPLE et H. HOCDE (2010), Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat. 222 p.

Jérôme PIGET et al. (mars 2000), Typologie de fonctionnement des exploitations agricoles de la zone cotonnière ouest du Burkina Faso : Principe méthodologique, modalités de mise en œuvre ; critères d'évaluation, présentation des types de fonctionnement mis en évidence. 55 p + annexes.

Jérôme PIGET et al. (mars 2000), Typologie de fonctionnement des exploitations agricoles de la zone cotonnière ouest du Burkina Faso, Présentation synthétique de la démarche et des résultats : zonage géographique et analyse du fonctionnement des exploitations. 28 p.

Marie-Rose MERCOIRET (Editions Karthala 2001), L'appui aux producteurs ruraux. 463p.

Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (juillet 2016), La stratégie de Développement Rural 2016-2022.

Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (décembre 2010), Le Système National de Vulgarisation et d'Appui Conseil Agricoles (SNVACA).

Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques (décembre 2015), La Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rural (SNFAR) 2015-2025.

Nicolas FERATON, Isabelle TOUZARD (2009), Comprendre l'agriculture familiale : Diagnostic des systèmes de production. 123p.

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, 2015), Mesurer la durabilité des systèmes de culture du coton.

Pierre GILLET, 1992 : Construire la formation : outils pour les enseignants et formateurs. 131 p + annexes

Rapport – Circulaire- Notes de service

SOFITEX (Ouagadougou 1999), Curricula de la formation des Formateurs Régionaux de la, IPD/AOS;

SOFITEX (07 août 2000), Note de service N°054/00/DDPC/SATP/GN.

SOFITEX (07 août 2000), Note de service N°055/00/DDPC/SATP/GN.

SOFITEX (07 août 2000), Note de service N°056/00/DDPC/SATP/GN.

SOFITEX (07 août 2000), Note de service N° 057/DDPC/SATP/GN.

SOFITEX (Avril 2010), Rapport synthèse des travaux de l'atelier sur la production cotonnière tenu à Bobo-Dioulasso du 7 au 10 avril 2010.

SOFITEX (2011), Rapports synthèses annuelles des activités de formation de 2001 à 2010.

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire «Elus et Producteurs » : Analyse de la formation des producteurs

1. Age

Entrer la valeur : |_|_|

2. Statut dans l'exploitation

- 1 Chef d'exploitation
- 2 Actif Principal
- 3 Actif

3. Nombre d'années dans la production

Entrer la valeur : |_|_|

4. Statut dans la SCOOPS-PC

- 1 Bureau
- 2 membre

5. bénéficiez-vous de combien de séances de formation par an

Entrer la valeur : |_|_|

6. quels sont les thèmes de formation déroulés

- 1 Itinéraire technique de production de coton
- 2 Conduire des opérations culturales
- 3 Autres (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

7. Comment les thèmes sont-ils identifiés

- 1 Constat des difficultés ou préoccupations
- 2 Le recensement
- 3 thèmes proposés par l'agent

(Réponses simultanées possibles: 2)

8. quelle est la démarche d'identification des thèmes

- 1 visite des parcelles ou des exploitations
- 2 Questionnaire adressé aux producteurs
- 3 Recensement des thèmes par les Agents

(Réponses simultanées possibles: 2)

9. la démarche prend-elle en compte

- 1 les thèmes sur le coton
- 2 les thèmes des autres cultures de l'exploitation

10. Les thèmes proposés résolvent-ils vos difficultés ou satisfont-ils vos besoins ?

- 1 oui
- 2 non

11. Bénéficiez de nouvelles connaissances avec ces thèmes ?

- 1 oui
- 2 non

12. si oui pourquoi

13. Si non pourquoi

14. les contenus permettent de conduire la culture du coton

Les contenus des thèmes permettent-ils d'avoir de nouvelles façons de conduire la culture ?

- 1 oui
- 2 non

15. les contenus

Les contenus des thèmes permettent-ils d'avoir de nouveaux comportements dans la conduite et la gestion de l'exploitation ?

- 1 oui
- 2 non

16. si oui pourquoi ?

17. si non pourquoi ?

18. les formations déroulées sont-elles ?

- 1 Théoriques
- 2 Pratiques

19. quels sont les outils utilisés

- 1 Support papier
- 2 Parcelles ou champ
- 3 Autres (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

20. les outils utilisés permettent-ils d'apprendre

- 1 oui
- 2 non

21. si oui pourquoi

22. si non pourquoi

23. Pour votre formation quelle est la démarche utilisée

- 1 Exposés débats
- 2 Démonstration
- 3 Travaux pratiques

- 4 Autres (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

24. cette démarche vous permet-elle d'apprendre ?

- 1 oui
 2 non

25. si oui pourquoi ?

26. si non pourquoi ?

27. Comment les Agents vous regroupent pour les formations ?

- 1 par SCOOPS-PC
 2 par village
 3 par catégorie de producteur
 4 Autres (Précisez)

28. Les formations sont-elles évaluées ?

- 1 oui
 2 non

29. Si oui comment ?

- 1 Résultats physiques sur la parcelle
 2 Questionnaire

30. les formations sont animées par qui ?

- 1 ATCS
 2 ATC
 3 CC

31. Bénéficiez-vous d'autres séances de formation?

- 1 oui
 2 non

32. si oui sur quelles cultures ?

- 1 coton
 2 maïs
 3 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

33. quels sont les thèmes déroulés ?

- 1 Itinéraires de production agricole
 2 conduite des opérations culturales
 3 Gestion
 4 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

34. Ces séances de formations sont organisées par qui ?

- 1 Service de l'Etat
- 2 Projet ou ONG
- 3 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

Propositions, suggestions ou recommandations

35. Quelle démarche doit-on adopter pour identifier les thèmes ?

- 1 Diagnostic participatif
- 2 Evaluation des performances
- 3 Evaluation des résultats de la formation
- 4 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

36. Selon quels sont les outils de formation qui sont adaptés ?

- 1 Parcelles (CEP, Vitrine)
- 2 Audio-visuel
- 3 Boîte à images
- 4 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

37. Selon vous, pour former quelle doit être la démarche?

- 1 Travaux pratiques
- 2 Démonstration
- 3 Exposés-débats
- 4 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

38. Quel type de regroupement pour les formations ?

- 1 Par SCOOPS-PC
- 2 Par village
- 3 Par Catégorie de producteurs
- 4 Autre (Précisez)

39. Que doit-on évaluer ?

- 1 les séances de formation
- 2 les résultats attendus de la formation

40. Comment doit-on évaluer?

- 1 Entretien
- 2 Questionnaire
- 3 constat des résultats

Annexe 2 : Questionnaire «Agents d'appui-conseil » : Analyse de la formation des producteurs

1. Fonction

2. Nombre d'années dans l'appui-conseil

Entrer la valeur : |_|_|

3. Nombre de SCOOPS-PC encadré

Entrer la valeur : |_|_|_|

4. Nombre de producteurs encadrés

Entrer la valeur : |_|_|_|

5. Les producteurs de votre unité d'encadrement sont-ils formés ?

- 1 oui
- 2 non

6. Si oui par qui ?

- 1 Agents du ministère de l'agriculture
- 2 Agents des projets ou ONG
- 3 Agents SOFITEX
- 4 Autres (préciser)

(Réponses simultanées possibles: 2)

7. Intervenez-vous dans leur formation ?

- 1 oui
- 2 non

8. Si oui, combien de sessions vous organisez dans l'année ?

Entrer la valeur : |_|_|

9. Quels sont les domaines de formation ?

- 1 ITK Coton
- 2 Conduite des opérations culturales
- 3 Autres (Préciser)

(Réponses simultanées possibles: 2)

10. Comment les thèmes de formation sont-ils identifiés ?

- 1 Constat des difficultés ou préoccupations
- 2 le recensement
- 3 à la demande des producteurs
- 4 thèmes proposés par la hiérarchie

(Réponses simultanées possibles: 2)

11. Quelle est la méthodologie d'identification des thèmes ?

- 1 questionnaire administré aux agents
- 2 Questionnaire administré aux producteurs
- 3 Evaluation des résultats de production
- 4 recensement des thèmes par les agents

(Réponses simultanées possibles: 2)

12. Les thèmes prennent-ils en compte toutes les cultures ?

- 1 oui
- 2 non

13. si oui lesquels ?

- 1 Coton
- 2 Maïs
- 3 Autres (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

14. les formations déroulées sont :

- 1 Théoriques
- 2 Pratiques

15. Quels sont les supports de formation utilisés ?

- 1 support papier
- 2 Parcelles (CEP, Démonstration, vitrine)
- 3 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

16. Quelles sont les méthodes pédagogiques utilisées ?

- 1 Exposés débats
- 2 Démonstration
- 3 Travaux pratiques
- 4 Autres (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

17. Rencontrez-vous des problèmes dans la planification ?

- 1 oui
- 2 non

18. Si oui lesquels?

19. Les périodes de déroulement des formations sont:

- 1 appropriées
- 2 Inappropriées

20. La durée des formations est :

- 1 suffisante
- 2 Insuffisante

21. Comment les formations sont-elles organisées ?

- 1 par SCOOPS-PC
- 2 Par Village
- 3 Par Catégorie de producteur
- 4 Autre (Préciser)

22. Rencontrez-vous des problèmes dans le mode de regroupement ?

- 1 oui
- 2 non

23. Dans les regroupements, rencontrez-vous des problèmes ?

- 1 Nombre
- 2 Besoins (liés à l'ancienneté, équipement, technicité, etc.)

24. Les formations sont-elles évaluées ?

- 1 oui
- 2 non

25. Si oui quel aspect est évalué ?

- 1 les sessions de formation
- 2 le contenu
- 3 les résultats attendus de la formation
- 4 Autres (Préciser)

(Réponses simultanées possibles: 2)

26. Quelle est la méthodologie d'évaluation ?

- 1 Constat des résultats attendus de la formation
- 2 Questionnaire
- 3 Autres (Préciser)

(Réponses simultanées possibles: 2)

Propositions, suggestions ou recommandations

27. Comment identifiez les thèmes?

- 1 Diagnostic participatif
- 2 Sondage
- 3 Evaluation des performances
- 4 Evaluation des formations déroulées
- 5 Enquêtes
- 6 Autres (Préciser)

(Réponses simultanées possibles: 2)

28. Quels sont les supports de formation adaptés ?

- 1 Support de présentation Powerpoint
- 2 Parcelles (démonstration, CEP, Vitrine)
- 3 Audio-visuel
- 4 Boîtes à images
- 5 Autres (Préciser)

(Réponses simultanées possibles: 2)

29. Quelles sont les méthodes pédagogiques appropriées ?

- 1 Exposés-débats
- 2 Démonstration
- 3 Travaux pratiques
- 4 Autres (Préciser)

(Réponses simultanées possibles: 2)

30. Comment les formations doivent-elles être organisées ?

- 1 Par SCOOPS-PC
- 2 Par Village
- 3 Par catégorie de producteur
- 4 Autre (Préciser)

31. Que doit-on évaluer?

- 1 Les sessions de formations
- 2 les résultats attendus de la formation

32. Comment doit-on évaluer?

- 1 Questionnaire
- 2 Entretien
- 3 Constat

(Réponses simultanées possibles: 2)

33. Qui doit évaluer?

- 1 Agent d'appui-conseil
- 2 Formateur
- 3 Enquêteur
- 4 Chef de zone

Annexe 3 : Questionnaire « Cadre de l'encadrement » : Analyse de la formation des producteurs

1. Fonction

2. Nombre d'années dans l'encadrement des Agents d'appui conseil

Entrer la valeur : |_|_|

3. Les producteurs de votre zone d'encadrement sont-ils formés ?

1 oui

2 non

4. Si oui par qui?

1 Agents du Ministère

2 Agents SOFITEX

3 Agents projets ou ONG

4 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

5. Quel est votre rôle dans la formation des producteurs ?

6. Si oui combien de sessions sont organisées sur les 3 dernières campagnes ?

Entrer la valeur : |_|_|

7. quels sont les domaines de formation ?

1 ITK Coton

2 Conduite des opérations culturelles

3 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

8. Comment les thèmes de formation sont identifiés ?

1 Constat des difficultés ou préoccupations

2 Le recensement des thèmes

3 A la demande du producteur

4 Thèmes proposés par la hiérarchie

5 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

9. quelle est la méthodologie d'identification des thèmes ?

1 questionnaire administré aux producteurs

2 questionnaire administré aux agents

3 Evaluation des résultats de production

4 Recensement des thèmes

- 5 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

10. Cette démarche prend-elle en compte toutes les cultures ?

- 1 oui
 2 non

11. si oui lesquelles ?

- 1 coton
 2 maïs
 3 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 2)

12. L'étude des besoins de formation

Quelles sont les méthodologies qui pourront être utilisées pour l'identification des thèmes?

- 1 Diagnostic participatif
 2 Sondage
 3 Evaluation des performances
 4 Evaluations des résultats des formations déroulées
 5 Enquêtes
 6 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 3)

13. quels sont les supports adaptés à la formation des producteurs?

- 1 Support PowerPoint
 2 Parcelles (CEP, Vitrine)
 3 Audio-visuel
 4 Boîtes à images
 5 Autre (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 3)

14. Les méthodes pédagogiques

Quelles sont les méthodes pédagogiques appropriées pour former les producteurs?

- 1 Exposés-débats
 2 Démonstrations
 3 Travaux pratiques
 4 Autres (Précisez)

(Réponses simultanées possibles: 3)

15. Organisation des séances de formation

Comment la formation des producteurs devrait-elle être organisée?

- 1 Par SCOOPS-PC
- 2 Par Village
- 3 Par Catégorie de producteurs
- 4 Autre (Précisez)

16. Doit-on évaluer les formations?

- 1 oui
- 2 non

17. Si oui, que doit-on évaluer ?

- 1 les résultats attendus de la formation
- 2 La session de formation
- 3 Autre (Préciser)

18. Comment doit-on évaluer?

- 1 Visite d'exploitation
- 2 Enquêtes
- 3 Autre (Précisez)

19. Qui doit faire l'évaluation?

- 1 Agent
- 2 Enquêteur
- 3 Autre (Précisez)

SOMMAIRE	I
REMERCIEMENTS	II
RESUME	III
ABSTRACT	IV
LISTE DES ABREVIATIONS	V
LISTE DES FIGURES, GRAPHIQUES ET TABLEAUX	VI
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE.....	4
1-1 Contexte	4
1-2 Justification	5
1-3 Finalité et Objectifs de l'étude	6
1-3-1 Objectif principal.....	6
1-3-2 Les objectifs spécifiques.....	7
1-3-3 Les Résultats attendus	7
1-4 Les limites de l'étude.....	7
1-5 Revues littéraires.....	8
CHAPITRE II : MATERIEL ET METHODES	10
2-1 Champ de l'étude	10
2-2 Echantillonnage.....	10
2-3 Méthodes et techniques de collecte des données	10
2-4 Analyse des données.....	11
CHAPITRE III : PRESENTATION DU CADRE PHYSIQUE	12
3-1 Relief et sols	13
3-1-1 Le relief.....	13
3-1-2 Les sols	13
3-2 Le climat et la pluviométrie.....	13
3-3 La végétation, la faune et la flore.....	14
3-4 L'hydrographie	14
CHAPITRE IV : PRESENTATION DE LA REGION COTONNIERE DE BANFORA	15
4-1 Dispositif d'appui conseil à la production	15
4-2 Structure de production.....	16

4-2-1 Les organes de production.....	16
4-2-2 les caractéristiques des membres des organes	17
4-3 Situation pluviométrique	18
4-4 Evolution des superficies, de la production et des rendements.....	18
CHAPITRE V : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	20
5-1 Présentation des résultats	20
5-1-1 Caractéristique des populations enquêtées	20
5-1-2 Présentation des résultats et analyse	23
5-1-4 Le suivi et l'évaluation des actions de formation	30
5-2 Discussion et analyse des résultats	30
5-2-1 L'étude des besoins de formation et l'élaboration du programme.....	30
5-2-2 L'élaboration des contenus, les méthodes et les supports de formation	33
5-2-3 La planification et l'organisation des formations	36
5-2-4 Le suivi et l'évaluation des actions de formation	38
CHAPITRE VI : RECOMMANDATIONS	39
7-1 Tenir un atelier d'amendement et de validation de la stratégie proposée.....	39
7-2 Elaborer les différents supports de mise en œuvre de la stratégie.....	39
7-3 Elaborer un curriculum de formation des producteurs	39
7-4 Elaborer une charte de la formation des producteurs.....	39
7-5 Atelier bilan annuel des activités de formation	39
7-6 Transformer la ferme d'expérimentation agronomique et de multiplication semencière de Boni de la SOFITEX en un centre de recherche, d'application et formation agronomique.	39
CONCLUSION.....	40
BIBLIOGRAPHIE :	41
ANNEXES.....	42
Annexe 1 : Questionnaire «Elus et Producteurs » : Analyse de la formation des producteurs	42
Annexe 2 : Questionnaire «Agents d'appui-conseil » : Analyse de la formation des producteurs...	46
Annexe 3 : Questionnaire « Cadre de l'encadrement » : Analyse de la formation des producteurs	51